

Fonction publique /Recensement/Main d'œuvre non permanente de l'Estuaire Six mille soixante-dix agents concernés



Photo : Prissilla Mousavou Mouity

Les agents de la main-d'œuvre non permanente ont accouru vers les sites d'enrôlement.



Photo : Prissilla Mousavou Mouity

Certains d'entre eux présentaient des dossiers incomplets.



Photo : Prissilla Mousavou Mouity

Aimé Brice Sackys, directeur général de la Fonction publique, a rappelé les objectifs de l'opération.

P.M.M
Libreville/Gabon.

ILS sont six mille soixante-dix (6 070) agents de la Main-d'œuvre non permanente (MONP) en poste dans la province de l'Estuaire à prendre d'assaut, hier, les sites des ministères de la Fonction publique et de l'Économie (Arambo) et ceux de la

Solde et du Trésor, dans le cadre de l'opération d'enrôlement ouverte hier lundi, et prend fin le 21 septembre.

Il s'agit d'une mesure gouvernementale qui vise, entre autres, le contrôle des agents publics et ceux de la main-d'œuvre non permanente. Pour cette opération d'enrôlement, il leur est exigé la présentation d'une pièce d'identité nationale en cours de vali-

dité, d'une prise de service (la plus récente) et d'une attestation spéciale de présence au poste visée par le supérieur hiérarchique immédiat.

Pour cette première journée, aucun incident majeur n'a été enregistré à notre passage. Juste quelques petits couacs relatifs à quelques dossiers incomplets, à certains documents administratifs non émarqués, etc.

« Ils ont omis de mentionner mon numéro matricule sur mon attestation spéciale de présence au poste, sans laquelle je ne pourrais pas me faire enrôler. Je dois donc revoir le directeur des ressources humaines pour qu'il l'inscrive. C'est trop de tracasseries ! J'avoue que c'est pénible ce va-et-vient... », a fait savoir Solange Tchango, agent de la main-d'œuvre non permanente.

Notons que ce recensement n'est pas le début d'une « chasse aux sorcières comme d'aucuns le susurrerent. C'est juste une opération de contrôle de routine des effectifs. Autrement dit, une mesure de gestion qui a pour but de contrôler les agents qui émargent au budget de l'Etat (...) Car, l'administration doit savoir qui elle paye. Nous voulons nous assurer que le versement de la rémunération

est la contrepartie d'un travail effectué, d'autant que l'administration paye sur le principe du service fait », a fait savoir le directeur général de la Fonction Publique, Aimé Brice Sackys. Notons que cinq jours, c'est le temps que va durer ce recensement qui permettra à cette catégorie d'agents de justifier leur présence au poste et de jouir pleinement de leurs droits.

Éducation

Rentrée administrative effective depuis hier à Libreville



Photo : R.H.A

Roger Angoue, censeur 2 pédagogique au lycée Monseigneur Bessieux, a échangé avec certains parents d'élèves. Photo de droite : Les enseignants ont rejoint les établissements scolaires pour vérifier l'effectivité de cette rentrée administrative.



Photo : R.H.A

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

Le tour effectué dans plusieurs établissements de la capitale a permis de nous rendre compte de l'effectivité de cette reprise préparant l'année scolaire 2018-2019. Enseignants et personnels administratifs étaient à leurs postes.

LA rentrée administrative, pour le compte de l'année scolaire 2018-2019, est effective depuis hier, lundi 17 septembre 2018, dans plusieurs établissements scolaires publics et privés de Libreville. Hier, lors de notre périple, personnels administratifs et enseignants étaient au rendez-vous. Mais aussi quelques parents d'élèves visiblement préoccupés par l'inscription et/ou la réinscription de leur progéniture. C'est le signe annonciateur que l'on s'achemine, peu à peu, vers la reprise des

cours. Même si du côté de l'Éducation nationale, l'opinion attend toujours la confirmation ou non de la date du 1er octobre initialement prévue pour la reprise des cours.

Il faut dire que cette reprise au sein de nos écoles, lycées et collèges (publics et privés) intervient au terme de trois mois des vacances. Enseignants et responsables d'établissements ont donc pris d'assaut leurs lieux d'enseignement respectifs aux fins de préparer la rentrée scolaire 2018-2019. C'est le cas à l'école pilote sino-gabonaise. La directrice, Mme Yvette Maganga était bien présente. Elle a saisi cette opportunité pour effectuer le tour... du propriétaire. Un premier contact au cours duquel elle a pu constater que durant les vacances, les vandales ont « visité » cette école primaire. Fruit de la coopération. Au lycée Mgr Bessieux, le censeur 2 pédagogique, Roger Angoue a échangé avec les enseignants et les

parents d'élèves présents. « Nous avons des listes à établir, des dossiers à examiner au niveau des transferts officiels. Nous attendons que le ministère nous envoie les listes d'enseignants affectés dans notre établissement, pour consolider nos listes », a-t-il précisé.

Le constat était le même au lycée d'Application Nelson Mandela. Les parents d'élèves de passage en sixième étaient nombreux, venus s'enquérir des modalités d'inscriptions et de l'achat de l'uniforme scolaire. « Nous accueillons depuis ce matin les élèves nouvellement admis en classe de sixième et leurs parents. Ils arrivent non seulement pour les inscriptions, mais aussi pour s'imprégner du fonctionnement de notre établissement, du calendrier et recueillir d'autres informations ayant trait à la vie scolaire ici à Mandela. Nous ne pouvons pas leur dire davantage sur le calendrier scolaire, puisque celui-ci n'est pas encore

connu », a indiqué un enseignant. Parents et élèves ont donc

jusqu'à la fin de ce mois de septembre pour aller remplir les formalités avant le

début des cours dont la date officielle est toujours attendue.

« IN TESTIMONIUM »

Jeudi 11 septembre 2014

Mardi 11 septembre 2018






Déjà quatre ans, que notre chère **WORA Germaine**, fille de IWENGA Marie Louise, yi' ILAMBA, yi' OWANGA, du clan Avangué, de OGANDAGA yi' ZIZA, yi' OMANDA, yi' NWENTCHOLO, yi' ONIWI du clan Emondo n'Andimba, et de WORA Edouard du clan AGUENDJE, nous a quitté à l'âge de 88 ans. Elle aurait 92 ans aujourd'hui.

Ce triste jeudi 11 septembre 2014, **Ya' Germaine** s'est endormie doucement dans sa chambre, et sur son lit. 1460 jours après, la douleur demeure, bien que diffuse. Mais nous ne doutons pas que, là où elle se trouve désormais, de l'autre côté du miroir, elle reste notre pilier pour continuer à comprendre et intégrer les grandes valeurs de la vie. La vérité est que chaque jour qui passe, nous constatons que sa vie, si ordinaire, si simple, si belle, si bien remplie... et parfois très difficile, ne cesse de nous inspirer. **Ya' Germaine** nous manque cruellement et par moments tout semble vaciller, tout semble plus difficile à surmonter sans notre « capitaine », sans notre conseillère.

Quatre ans déjà! ... c'est aussi quatre ans d'un doux silence qui nous rassure et nous annonce que **Ya' Germaine** va bien!!! ... Qu'elle s'avance vers l'Éternel notre Dieu!!! ... et qu'elle le mérite.

Et comme dirait le chanteur : « Zino' Edjonguigné ! akéwa ! ... akéwa Ya' Germaine »
Pensée pieuse.